

« Une fin encourageante »

Avant-dernier dimanche de Trinité – Marc 13.24-31 – 17/11/2024

Le monde tel qu'on le connaît, et tel qu'il est, n'en a pas pour longtemps. Ce n'est pas seulement l'Église qui le dit ; c'est aussi ce qui résonne autour de nous, ce que disent les scientifiques. C'est pourquoi l'alarme des écologistes retentit, accompagnée de ce besoin de forcer une transition écologique pour essayer de sauver la planète. Des philosophes, des humanistes souhaitent changer le monde en modifiant l'attitude de l'être humain, espérant ainsi qu'un tel changement amène une amélioration et permette de sauver ce monde.

Mais ce n'est pas un discours récent. Cela fait longtemps que ces paroles résonnent. Plus on avance, plus on évolue comme société, et plus il y a de guerres, de haine, de violence, d'injustice. On construit de plus en plus de prisons, on fabrique de plus en plus d'armes, la méchanceté et le mépris augmentent, et le dérèglement climatique s'aggrave. Combien de temps le monde tel que nous le connaissons pourra-t-il encore tenir ?

Jésus a dit : "Le ciel et la terre passeront."

Il n'y a pas de remède magique aux problèmes de la planète. D'ailleurs, ce n'est pas la volonté de Dieu de sauver la planète. Jésus nous enseigne que ce monde, tel qu'on le connaît, arrivera à sa fin. Dieu a déterminé que cette fin arrivera, et quels que soient nos efforts, nous ne pourrons pas l'empêcher.

Dans l'enseignement biblique de la création, il faut comprendre que la planète est un contexte, une scène, un décor que Dieu a créé pour que l'être humain puisse vivre en communion avec son Créateur. Mais après la chute, l'humain a eu besoin d'être sauvé. Ce n'est pas la planète qui a besoin d'être sauvée, mais l'être humain, pour qui ce monde avait été créé afin qu'il puisse être en communion avec Dieu.

La création souffre les conséquences de la chute. On le voit dans les catastrophes : dérèglements climatiques, inondations, tremblements de terre, tornades, et autres événements. Quelle est la solution ? Tout détruire et reconstruire une nouvelle création.

Dieu va créer un nouveau contexte, une nouvelle scène, un nouveau décor où l'être humain, racheté par le sang du Christ, pourra vivre en communion éternelle avec son Rédempteur, Jésus-Christ. "Le ciel et la terre passeront," ce qui signifie que ce monde finira. Cette fin est certaine.

On peut réagir en disant : "Quelle horreur !" Ou, au contraire : "Génial ! Super ! Il y aura un autre monde, un monde meilleur, un décor parfait." Ceux qui n'ont pas Dieu trouvent cet enseignement biblique difficile, car ce monde est le seul décor qu'ils connaissent, le seul scénario où ils peuvent vivre. Ils veulent la planète, mais pas le Créateur de cette planète.

Quand on leur dit que cette création sera détruite pour laisser place à une nouvelle, ils se demandent comment passer de l'ancienne à la nouvelle création sans Dieu. Pourtant, pour ceux qui choisissent d'être séparés de Dieu, il y a un endroit où ils seront éternellement séparés de Lui : l'enfer.

Par contre, pour ceux qui aiment Dieu et suivent Sa Parole, ils peuvent se réjouir : "Tant mieux que ce monde arrive à sa fin, car cela signifie aussi la fin des souffrances." La révélation de cette fin du monde indique que les maladies, les détresses et les épreuves prendront fin. Il y aura une nouvelle scène, parfaite, pour rencontrer Jésus-Christ et vivre avec Lui pour l'éternité.

Ce qui importe, ce n'est pas le décor, mais d'être avec Celui qui a donné Sa vie pour nous racheter. Jésus dit que cette fin est proche, bien plus proche qu'on ne le pense. Il nous enseigne à observer les signes, comme on observe le figuier annonçant l'été.

Les guerres, les catastrophes, la persécution des chrétiens, l'apparition de l'Antichrist sont autant de signes pour nous alerter. Ces jours de détresse, ces souffrances, sont des indices que tout cela prendra fin. Dieu nous révèle ces choses pour que nous soyons prêts et gardions l'espérance.

Jésus a dit que cette génération verrait ces choses s'accomplir. Ceux qui ont entendu Ses paroles ont vu le temple détruit, les guerres, et les persécutions. Ils ont également vu l'hérésie et le blasphème dans le temple conquis par les Romains.

Notre génération continue de voir ces choses. Entend-on parler de guerres ou de rumeurs de guerre ? Ne voit-on pas aux informations des catastrophes, des inondations, des tremblements de terre, des ouragans, et bien d'autres fléaux ?

Est-ce que vous n'entendez pas parler de la persécution des chrétiens ? Des chrétiens emprisonnés, exilés, ou même exécutés, à qui on coupe la tête pour le simple fait de déclarer que Jésus-Christ est Dieu et Sauveur ?

Cette génération voit les signes, mais comprend-elle ? Arrive-t-elle à la bonne conclusion ? Toutes ces choses nous disent que Jésus est à la porte, qu'Il arrive bientôt. Au fil des siècles, certains, voyant ces signes, ont cessé toute activité. Ils se sont dit : "De toute façon, Jésus vient bientôt." Certains ont arrêté de travailler, créant des situations où leurs frères et sœurs dans la foi devaient subvenir à leurs besoins. L'apôtre Paul dénonçait déjà cette attitude dans ses épîtres.

Que la fin soit proche ne signifie pas que nous devons cesser nos activités, ni que nous ne devons plus aimer notre prochain comme nous-mêmes. Ce n'est pas une excuse pour négliger la gestion de la création, responsabilité que Dieu nous a confiée dès le commencement.

Ces signes servent à nous rappeler le retour imminent du Christ. Ils nous invitent à nous tourner vers Lui. Mais alors, pourquoi la fin n'a-t-elle pas encore eu lieu ? Pourquoi pas aujourd'hui ? Pourquoi pas tout à l'heure ?

Dans 2 Pierre 3:9, il est écrit : "Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme certains le pensent. Au contraire, il fait preuve de patience envers nous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance."

Si tous les signes sont accomplis, pourquoi Dieu attend-il ? Ce n'est pas pour voir un changement d'attitude généralisé de l'humanité vis-à-vis de son prochain ou de la planète. Il est patient parce qu'Il veut que le plus grand nombre possible de personnes parviennent à la repentance et à la foi en Jésus-Christ.

C'est là la clé pour comprendre Sa patience. Dieu n'a pas détruit le monde immédiatement après la chute parce qu'Il voulait sauver une humanité perdue. Aujourd'hui encore, Sa patience témoigne de Son désir de voir chaque être humain sauvé, et de Son amour envers nous tous. Il suspend Son jugement pour offrir une chance à ceux qui ne L'ont pas encore accepté.

Jésus vient bientôt. Mais cela n'intéresse pas tout le monde. Peut-être cela ne t'intéresse-t-il pas non plus. On peut continuer à regarder les informations, à se lamenter des catastrophes, des injustices, et blâmer Dieu :

"Comment un Dieu tout-puissant, juste et aimant peut-il permettre ces atrocités ?"

Ou bien, en entendant ces nouvelles, on peut se tourner vers Christ. On peut se reconforter dans les promesses qu'Il nous fait. Oui, Il jugera les vivants et les morts. Oui, Il jugera les méchants, et la vengeance Lui appartient. Si quelqu'un m'a fait du mal et que je ne peux rien prouver, c'est Lui qui s'en chargera.

Mais surtout, je me reconforte avec Sa promesse d'un nouveau monde : un monde où le mal, la souffrance et la douleur n'existeront plus. Je m'en réjouis.

Alors, pourquoi attend-Il encore ? Pourquoi pas maintenant ? Vous avez raison de prier :

"Seigneur Jésus, viens aujourd'hui. Mets fin à ce monde."

Mais en priant cela, nous devons aussi nous demander : suis-je prêt ? Suis-je véritablement intéressé par l'éradication du mal ? Car si tout le mal doit disparaître, alors moi aussi, je dois disparaître. Je suis coupable de mal. Moi aussi, j'ai ma part d'ombre.

La fin arrivera, elle est certaine. Ce sera la fin pour tous. Jésus a parlé de ces événements cosmiques : le soleil s'éteindra, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont, les puissances célestes seront ébranlées.

Dans 1 Thessaloniens 4:16, il est écrit :

"Jésus viendra, descendant du ciel au son de la trompette de Dieu, d'une manière telle que tout le monde l'entendra."

Personne ne sera distrait lors de ces événements. Tout le monde les verra et les entendra, comme l'indique Apocalypse 1:7 :

"Voici qu'il vient avec les nuées, et tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé."

Même ceux qui sont morts en seront conscients. Dans Philippiens 2:9-11, il est dit :

"Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse, dans le ciel, sur la terre et sous la terre, et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père."

Tout le monde l'entendra. Tout le monde le verra. Et tous devront fléchir le genou devant Lui, car Il vient pour juger. Nous sommes tous coupables, et personne n'échappera à ce jugement.

Ce jour sera terrible pour certains. Mais pour d'autres, il sera le début d'une nouvelle vie, dans un monde où la douleur, le mal et l'injustice auront disparu à jamais.

Ce jour sera aussi celui de la fin de ce ciel et de cette terre que nous connaissons, comme Jésus l'a annoncé. Ce sera terrible pour certains, mais pour nous, ce doit être une perspective merveilleuse.

La fin du monde est une bénédiction, car ce n'est pas la fin de toute chose. Pour ceux qui aiment les jeux, on pourrait dire que c'est un upgrade, une montée de niveau, un surclassement. C'est une nouvelle étape, et non une fin absolue. C'est surtout la fin de la souffrance, pour entrer dans une vie sans douleur, éternellement.

Le prophète Daniel disait dans son livre :

"Sur les nuées des cieux arriva quelqu'un semblable à un fils de l'homme. Il s'avança vers l'Ancien des jours et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne. Tous les peuples, nations et hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son règne ne sera jamais détruit."

Voilà ce qui nous attend à la fin. Ce n'est pas une fin, mais le commencement d'un nouveau royaume, d'un nouveau règne, d'une nouvelle domination. Et ce règne appartiendra à Christ. Sa domination sera éternelle, tout comme Ses paroles sont éternelles.

Heureux ceux qui vivront dans ce royaume éternel, sous le règne de Christ ! Jésus enverra Ses anges rassembler les élus pour vivre dans ce royaume.

L'apôtre Paul écrit dans 1 Thessaloniens 4:17 :

"Nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous les uns les autres avec ces paroles."

Jésus, le grand berger des brebis, viendra rassembler Son troupeau, Ses élus. Il les conduira vers des verts pâturages, leur fera boire une eau paisible. Les élus profiteront de ce royaume.

Mais seras-tu parmi eux ? Feras-tu partie de ceux qui profiteront de ce royaume éternel ?

On peut se poser la question : suis-je un élu ? Comment le savoir ? Nous n'étions pas là le jour où Dieu a déclaré qui étaient Ses élus. Un peu comme à l'école, quand on formait des équipes pour jouer au foot à la récréation : "Toi ici, toi là-bas." Nous n'étions pas présents pour entendre Dieu dire : "Toi, tu es un élu."

Mais Dieu nous a donné des signes pour nous rassurer.

As-tu été baptisé ? Le baptême est un signe. C'est le moment où Dieu t'a revêtu de la justice de Christ, où Il a fait de toi l'un de Ses enfants. Le baptême est la garantie que tu Lui appartiens.

Es-tu dans la repentance ? Regrettes-tu tes fautes, ou t'en fiches-tu ?

Reconnais-tu que si Dieu devait te punir, ce serait juste ?

As-tu confiance en Christ pour le pardon de tes péchés ? Crois-tu en Son sacrifice expiatoire ? Es-tu convaincu que Sa mort sur la croix est ta mort, et qu'elle a obtenu pour toi le pardon de tous tes péchés ?

Si tu crois cela, c'est parce que tu fais partie des élus qui hériteront de la gloire.

Encouragez-vous les uns les autres avec ces paroles. Jésus a dit :

"Je suis à la porte."

Il est là. Il vient bientôt.

Sa venue doit nous soulager. Un ciel nouveau, une terre nouvelle, un cadre de vie parfait vont être créés. Nous pourrons vivre avec Lui éternellement, pleinement dans Sa présence. Nous pourrons Le rencontrer, Lui exprimer notre reconnaissance, et profiter de Ses dons, de Sa providence. Nous vivrons en paix, sans douleur ni crainte. Nous pourrons aussi retrouver nos êtres chers qui nous ont précédés et qui font partie des élus.

Jésus veut nous reconforter en nous disant :

"Je suis à la porte. J'arrive."

Mais Il nous rappelle aussi qu'Il est déjà là. Sa présence spirituelle est bien réelle aujourd'hui, notamment dans la Sainte Cène.

La Sainte Cène est comme le figuier que Jésus a planté : elle nous invite à observer, à comprendre que Christ est notre Sauveur, qu'Il s'est donné pour nous, pour que nous puissions vivre avec Lui. Ces paroles ne passent pas, elles sont toujours d'actualité.

Adoptons une perspective différente sur la vie. Oui, la fin du monde arrive, mais cela ne signifie pas que nous devons rester les bras croisés ou abandonner nos responsabilités. Nous devons agir en serviteurs fidèles, aimant notre prochain et gérant la création comme Dieu l'attend de nous.

Servons avec nos talents, dans notre vocation, dans notre famille, et dans la société. Que tout ce que nous faisons reflète la gloire de Dieu et invite les autres à glorifier notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, Celui qui vient bientôt, Celui qui est à la porte, Celui qui vient nous rassembler, Celui qui vient nous apporter le repos éternel. Amen.